



Conférence de Presse

Paris, le mercredi 29 août 2012

DOSSIER DE PRESSE

Béatification du Père Louis BRISSON (1817-1908)

**Prêtre et Fondateur des Sœurs Oblates de St François de Sales
et des Oblats de Saint François de Sales**

samedi 22 septembre 2012 à 15h en la cathédrale de Troyes

Le père Louis BRISSON (1817-1908), prêtre du diocèse de Troyes, sera béatifié **samedi 22 septembre 2012** à 15h en la cathédrale de **Troyes**.

Il s'agit de la quatrième béatification effectuée en France cette année.

Ce prêtre, enseignant et inventeur, créa des écoles et des patronages. Pour gérer ses œuvres, il fonda **deux congrégations**, les **Oblates de Saint-François de Sales** avec Sainte Léonie AVIAT et les **Oblats de Saint-François de Sales**, qui sont des instituts éducatifs et missionnaires présents en France et dans le monde.

La célébration solennelle se déroulera sous la présidence du **cardinal Angelo Amato**, préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, qui viendra spécialement de Rome et représentera le pape Benoît XVI.

Les **fêtes de la Béatification** se dérouleront **du 21 au 23 septembre 2012** à Troyes et à **Plancy l'Abbaye**, avec **célébrations, spectacles, visites...**

Contact Local : P. Dominique Roy : 03 25 73 38 56

CONTACT-PRESSE : Vincent Fauvel
58, av. de Breteuil, 75007 Paris – www.eglise.catholique.fr
Tél. 01 72 36 68 48 – Port. 06 42 42 26 98 - vincent.fauvel@cef.fr

Biographie du Père Louis BRISSON

(1817-1908)

**Prêtre et Fondateur des Sœurs Oblates de St François de Sales
et des Oblats de Saint François de Sales**

Louis Brisson naît à Plancy, dans le diocèse de Troyes, le 23 juin 1817. Il est le fils de Toussaint Grégoire Brisson, commerçant, et de Marie-Savine Corrad. Il est baptisé le 29 juin de la même année. Ses parents, fervents pratiquants, l'élèvent chrétiennement. Il fait sa première Communion le 22 mars 1829 dans l'église de son village et aura toujours un grand amour pour Notre-Seigneur au St Sacrement. Il est confirmé le 29 juin 1829.

D'abord écolier au presbytère de Plancy, Louis entre en 1831 au petit Séminaire de Troyes où il se distingue par une ardente piété et la supériorité de son intelligence. De 1836 à 1840, il poursuit brillamment ses études au Grand Séminaire où il est nommé professeur de sciences avant même d'être ordonné prêtre le 19 décembre 1840.

En 1841, il est nommé confesseur et professeur au pensionnat de la Visitation de Troyes et en 1843 il devient aumônier de la Communauté. Pendant 40 ans, jusqu'en 1884, il se pénètre de la pensée et de la spiritualité de St François de Sales, sous la remarquable impulsion que la Mère Marie de Sales Chappuis imprime à ce monastère. Toutefois il résiste longtemps à celle-ci qui le presse de fonder des prêtres destinés à répandre la doctrine de St François de Sales. Mais la Providence le conduit peu à peu dans cette direction.

En 1857, Mgr Cœur, évêque de Troyes, érige dans son diocèse *l'Association catholique de St François de Sales* pour la défense de la foi, mais aussi pour la lutte contre la déchristianisation par la revitalisation de la foi et le retour à la pratique religieuse ; il nomme l'abbé Brisson directeur de l'Association pour le diocèse. Il le demeurera jusqu'en 1884. En observateur attentif des « signes des temps », l'abbé Brisson se propose aussi – et en cela il est initiateur – de protéger la vie morale et chrétienne des jeunes ouvrières, très nombreuses dans cette ville de bonneterie, créant pour elles divers ateliers et maisons de famille. En 1866, il en confie la direction à deux anciennes élèves de la Visitation, Léonie Aviat et Lucie Canuet. Ainsi prend naissance la Congrégation des Sœurs Oblates de St François de Sales. Léonie Aviat devenue Sœur Françoise de Sales, en est la première Supérieure Générale.¹

En 1869, Mgr Ravinet demande à l'abbé Brisson de reprendre en main l'unique collège catholique de la ville, contraint de fermer en raison de difficultés d'ordre économique. C'est un vrai défi ! L'abbé Brisson n'a ni hommes, ni argent... Mais sur l'ordre de son Evêque, il jette le filet ... et, aidé de quelques dévoués collaborateurs prêtres, il

¹ Elle a été canonisée le 25 novembre 2001 par le Pape Jean Paul II.

commence cette Congrégation entrevue par la Mère Chappuis : la congrégation des Oblats de St François de Sales.

Les œuvres de ces deux congrégations se développent rapidement : écoles, pensionnats, patronages, mission du Namaqualand au Sud Afrique en 1882, puis dans d'autres pays par la suite. Le Père Brisson en est l'âme et gouverne ses deux familles religieuses avec cette sûreté de vue et cette clairvoyance de l'avenir que Dieu accorde aux fondateurs. Pendant de nombreuses années, tout converge vers lui ; il traite toutes les affaires : direction des études, travail intellectuel, sciences, art, constructions, organisation matérielle et économique, formation spirituelle des Oblats et des Oblates : rien ne lui demeure étranger, son génie créateur embrasse tout². A cette connaissance approfondie des choses pratiques il allie une vie intérieure intense. C'est essentiellement une âme d'oraison, il a faim et soif de Dieu, vit habituellement en sa présence, se veut adorateur perpétuel de Notre Seigneur dans l'Eucharistie, va se ressourcer régulièrement à la Chartreuse de Bosserville ou à la Grande Chartreuse.

Le sceau divin de l'épreuve marque particulièrement sa vie. D'abord à travers dix années (1878-1888) de relations difficiles avec l'autorité diocésaine laquelle se considère le véritable Supérieur de l'Institut et entrave son action hors du diocèse. Puis lors de la persécution religieuse, déchainée en France dès la fin du 19^{ème} siècle et qui anéantit en partie les œuvres des Oblats et des Oblates en France; ses fils et ses filles sont expulsés ; leurs maisons, confisquées. Lui-même, empêché par son grand âge de les suivre en exil, se voit contraint, en 1904, à chercher refuge à Plancy, dans l'humble maison qui avait abrité son enfance.

En ces années douloureuses d'adversités, la vertu du Père Brisson donne toute sa mesure : il tient son âme respectueuse devant la volonté de Dieu et redit avec Job : « Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté, son saint Nom soit béni ! » Ferme dans la foi et sûr de l'avenir de ses deux Instituts, il n'est pas ébranlé dans son invincible confiance.

Il expire pieusement le jour de la fête de la Présentation, le 2 février 1908, à l'âge de 91 ans. Sans une intervention énergique du notaire de Plancy, le liquidateur-séquestre des biens des religieux allait, ce matin-là, procéder à la vente aux enchères de la maison, des meubles, et jusqu'au pauvre lit de cordes sur lequel expire le serviteur de Dieu.

Ses funérailles eurent lieu à Plancy, le 5 février, en l'église de son baptême, de sa première communion et de sa première Messe de jeune prêtre et le lendemain, en la cathédrale de Troyes, où, jeune séminariste, il avait goûté au retour de la liturgie romaine. Mgr Monnier rendit hommage au défunt pour tout ce qu'il avait fait pour l'Eglise qui est à Troyes, surtout pour les œuvres d'éducation et d'apostolat pour la classe ouvrière. Et même, en geste de vénération, il baisa son cercueil.³

Bien des années ont passé depuis ce geste mais, sous d'autres formes, il s'est déjà renouvelé. En 2009, le Pape Benoît XVI a reconnu l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu et l'a déclaré "Vénérable". Le 19 décembre 2011, c'est la reconnaissance de la guérison d'un jeune équatorien, Carlos, due à l'intercession du P. Brisson, qui ouvre les

² Il a même conçu et réalisé une horloge astronomique, chef d'œuvre de science, de technique et d'art, conservée au 4 rue des Terrasses, à Troyes.

³ Le Père Brisson fut enterré au cimetière de St André, mais depuis 1961, son corps repose dans la crypte de la chapelle Notre-Dame de Lumière, 4 rue des Terrasses, en la Maison-Mère des Sœurs Oblates de St François de Sales

portes à sa béatification. Ce jeune - 8 ans en 1953 - avait été victime d'un accident survenu dans l'atelier de son père mécanicien: une roue de fer d'un tracteur en réparation lui avait écrasé complètement le gros orteil du pied droit et fracturé 2 autres doigts. Il fut traité d'urgence mais sommairement car l'hôpital de son village (Alausi dans la province du Chimborazo) n'était pas équipé ni les médecins spécialisés pour ce genre d'intervention. Son cas demeurait critique. Les Sœurs Oblates dont Carlos était élève firent, avec la famille, une neuvaine au Père Brisson et appliquèrent une relique sur le pied malade. L'enfant guérit, récupérant très vite toute sa mobilité– et sa joie de vivre - sans aucune séquelle, en un laps de temps que les médecins de la Commission d'enquête ont jugé inexplicable scientifiquement.



**Oblats de saint
François de Sales**
Province de France

www.osfs-france.net

Les Oblats de Saint-François de Sales

Histoire des Oblats de Saint-François de Sales

De l'idée aux premiers Oblats.

La Congrégation des Oblats de saint François de Sales prend son origine dans le souhait qu'avait François de Sales lui-même de fonder une congrégation de prêtres continuant, selon son esprit, l'œuvre commencée, à côté de la Visitation.

Jeanne de Chantal partageait ce projet qui ne verra une réalisation durable que deux siècles plus tard, lorsque, sur l'insistance d'une visitandine, Mère Marie de Sales Chappuis, supérieure du monastère de Troyes, l'aumônier, l'abbé Louis Brisson, fondera, après maintes hésitations, les Oblats de saint François de Sales en 1875.

Saint François de Sales est déclaré Docteur de l'Église en 1877. A Paris, Monseigneur de Ségur vient de lancer l'Association Saint François de Sales et demande aux évêques de l'implanter dans leur diocèse; l'abbé Brisson en est chargé à Troyes, par Monseigneur Ravinet, alors qu'il s'occupe déjà des œuvres ouvrières et de la fondation des sœurs Oblates. A Genève, Monseigneur Mermillod cherchait à créer une paroisse animée par une communauté de prêtres vivant de l'esprit salésien ; mais les difficultés politiques l'obligent à fuir son diocèse.

En 1865, au cours d'une conversation avec l'abbé Brisson, il lui faisait part de ses projets et l'encourageait à s'y engager: *"Pourquoi ne pas faire fructifier la doctrine et les enseignements de mon prédécesseur François de Sales? Pourquoi ne pas former les générations nouvelles à l'image de cette grande figure qui domine son siècle et qui est faite pour illuminer le nôtre? (...) Mon vœu le plus pressant, c'est de rencontrer un homme ayant l'expérience de ces choses et qui veuille en tenter l'entreprise. Vous, mon cher ami, ne le pourriez-vous pas? Vous êtes au courant, je vous aiderais".*

Porté par le courant spirituel de son temps, fort des encouragements de ses amis, stimulé - un peu trop à son goût! - par les prières de la Mère Marie de Sales, secoué par des signes plus extraordinaires comme l'apparition de Notre Seigneur le 24 février 1865 dans

le "*parloir du haut*" de la Visitation de Troyes, l'abbé Brisson se décide à rendre concrète l'intention divine en demandant aux moines d'Einsiedeln (Suisse) de lui fournir des documents salésiens pour l'élaboration de constitutions. De plus il voit dans la proposition que lui fait à ce moment-là Monseigneur Ravinet de réorganiser l'école Saint-Étienne à Troyes, le moyen pour la nouvelle communauté religieuse de vivre et de rayonner.

En 1873 commence le noviciat des six premiers religieux. Fin 1875, sur demande de son évêque, le père Brisson part pour Rome afin de voir confirmer le travail qui se fait: Léon XIII encourage le projet religieux. En août 1876, ceux-ci s'engagent par des vœux dans la vie religieuse communautaire: la Congrégation des Oblats de Saint François de Sales était née!

Le Père Brisson

Pour Louis Brisson, ce champenois né à Plancy en 1817, ordonné prêtre en 1840 et décédé en 1908 dans sa maison natale livrée aux expropriateurs, il semble qu'il ne pouvait en être autrement dans son projet de vie chrétienne. Mû par la spiritualité salésienne apprise à la Visitation, il vit par son engagement religieux, l'épanouissement de son amour de Dieu se manifestant dans le choix d'un style de vie qui devait déjà simplement par lui-même signifier la présence discrète mais rayonnante du Royaume. Attentif aux hommes et à leurs difficultés, il cherchera toujours à créer, au travers des diverses activités et œuvres de l'Institut, des centres de relation, où tous, quelle que soit leur condition sociale, puissent s'entendre dans leur différence et soient ainsi capables d'entendre une autre Parole.

Patronages, collèges, animation spirituelle des œuvres des Oblates, paroisses manifestent la volonté d'une expression salésienne au cœur du monde, bien insérée dans la société pour apporter un regard de Dieu dans l'attention au prochain.

Le développement des Oblats, en France et au-delà des frontières.

La Congrégation prend vite son essor en France, mais aussi dans les missions, en Afrique du Sud et en Amérique du Sud. L'expulsion des religieux au début du siècle va en dispersant les religieux, favoriser l'expansion des Oblats en Europe et aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, la Congrégation qui compte un peu plus de 500 religieux, prêtres et frères, est divisée en Provinces et Régions : France, Etats-Unis, Autriche, Allemagne, Hollande, Suisse, Italie, Inde, Afrique du Sud, Namibie, Bénin, Equateur, Haïti, Colombie, Brésil et Uruguay.

En France, les Oblats animent plusieurs paroisses, deux établissements scolaires (Saint-Bernard à Troyes et Saint-Michel à Annecy), diverses aumôneries, une revue, des rencontres salésiennes. Activités multiples certes, mais reliées par un même objectif, la

spécificité de l'Institut: *"Les Oblats de Saint François de Sales se proposent de réaliser l'imitation du Christ et le service de l'Église dans le monde moderne, en vivant et en répandant la doctrine salésienne."*

Au Bénin (partie de la province de France), les Oblats de Saint-François de Sales, installés à Parakou, sont en charge du bureau de développement du diocèse de Parakou, de l'Université, de la paroisse Saint-François de Sales mais aussi du marathon salésien, une course permettant de mettre en œuvre une éducation au corps et à la santé (www.marathon-salesien.fr) .

Au vingt-et-unième siècle, stimulées par leurs constitutions rénovées dans l'esprit de Vatican II, de François de Sales et de leur fondateur, les Oblats sont invités à assumer la tradition vivante de leur institut et à répondre aux *"signes des temps"* comme le fit, en son temps le Père Brisson dont il fut dit *qu'il avait une particulière affection pour les petits et pour les humbles.* C'est pourquoi une constitution souligne que *"les Oblats sont appelés à entrer dans la société telle qu'elle est et à la faire chrétienne par tous les moyens possibles, s'engageant d'une manière particulière à promouvoir la justice à l'égard des opprimés et des foulés aux pieds"*: Allier la tradition et les signes des temps, c'est donc aujourd'hui tenter de vivre un engagement religieux communautaire avec le souci d'une recherche active de plus de justice et de paix. Tâche difficile certes, souvent compromise, mais enthousiasmante pour celui qui, en communauté et devant le monde veut témoigner du feu qui le dévore: l'Évangile comme Bonne Nouvelle libératrice.



La devise des Oblats « *Tenui nec dimitam* », « je tiens mais ne lâche pas »

Province France-Bénin
Provincial : Père Bruno Lecoin
Conseillers :Assistant, Père Guillaume Kambounon, supérieur du Bénin
Père Bernard Baussand
Père Michel Tournade
Père Thierry Mollard

www.osfs-france.net

Congrégation des Oblats de saint François de Sales, Province de France

Congrégation reconnue par décret du 10 août 2006 paru au J.O.

27, Faubourg des Balmettes B.P. 257 74007 Annecy cedex.

Tel 04 50 45 05 20 ou 06 84 81 45 14

Courriel : bruno-lecoin@st-michel.fr.fr

Les Sœurs Oblates de Saint-François de Sales

Fin XIX^{ème}, à Troyes, ville industrielle en pleine expansion, on recherche de la main d'œuvre bon marché dans les usines de textile. De nombreuses jeunes filles venues de la campagne s'embauchent dans les ateliers. Leur vie est précaire et exposée aux dangers de toutes sortes. Après leur journée de travail, elles n'ont souvent pas de toit pour les accueillir, ni de loisirs adaptés à leur âge pour se divertir.

Un jour, l'abbé Louis Brisson, prêtre zélé du diocèse de Troyes, est interpellé dans une boutique par un groupe de jeunes bonnetières qui ne savent que faire de leur temps le dimanche. Saisi par leur détresse il ouvre des patronages et des foyers d'accueil, lieux où, dans une atmosphère familiale, elles peuvent vivre et se détendre en toute sécurité. Ainsi, elles deviennent des femmes responsables et heureuses qui ne craignent pas de témoigner de leur foi chrétienne.

Pour assurer l'avenir de ses foyers, l'abbé Louis Brisson fonde, avec Léonie Aviat et Lucie Canuet, la Congrégation des Sœurs Oblates de Saint François de Sales. Très vite, il ouvre aussi des écoles pour contribuer à la formation intellectuelle de ces jeunes, pour la plupart analphabètes. Il voit, dans l'accompagnement offert dans ces foyers et l'enseignement dispensé dans les écoles, une œuvre d'évangélisation pour lutter contre la déchristianisation, la misère morale et spirituelle des jeunes et de leurs familles.

Aujourd'hui 400 sœurs Oblates de Saint François de Sales poursuivent l'œuvre de l'abbé Louis Brisson et de Sainte Léonie Aviat, au service de la jeunesse en Europe, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud.

Soeurs Oblates de Saint François de Sales

4 rue des Terrasses

10000 Troyes

<http://sosfs.com/>

soeurs_oblates@hotmail.com

03 25 73 25 63

Supérieure générale : Soeur Françoise – Bernadette Beuzelin

Célébrations pour la Béatification du Père Louis BRISSON



Fondateur des Oblates et des Oblats de Saint-François de Sales
à Troyes

Vendredi 21 septembre 2012

- ▶ **20 h 00 : Veillée autour de la vie du père Brisson** à la Cathédrale de Troyes.

Samedi 22 septembre

- ▶ **15 h 00 : Cérémonie de Béatification à la cathédrale, présidée par Son Eminence le Cardinal Angelo Amato**, préfet pour les Causes des Saints, représentant du Pape Benoît XVI
- ▶ **Verre de l'amitié** dans les jardins du Musée d'Art Moderne, jouxtant la cathédrale.
- ▶ **20 h 00 : Spectacle : Le père Brisson « hier et aujourd'hui »**. Maison Notre-Dame-en-l'Isle - 10, rue de l'Isle.

Dimanche 23 septembre :

- ▶ **10 h 00 : Messe d'action de grâce au stade de Plancy-l'Abbaye, présidée par Mgr Stenger**, évêque de Troyes
- ▶ **Pique-nique** tiré du sac
- ▶ **Visite de la Maison du père Brisson, de l'église et du village.**
- ▶ **15 h 00 et 17 h 00 : spectacle sur l'enfance du père Brisson**, joué par les villageois.